

AUTRES PROBLEMES D'ACTUALITES

L'exploitation de la forêt de Floranges

M. JARNO, Maire de Camors (56), nous signale que cette forêt de 1 100 ha, constituée pour 90 % de feuillus, subit actuellement sur 150 ha environ, une exploitation à blanc-étoc (photo) et que le 1/3 de la forêt a ainsi été l'objet d'une telle coupe dans les 5 dernières années. Une pétition pour s'opposer à la destruction de la forêt de Floranges, entreprise par l'Office Nationale des Forêts, circule actuellement. S'adresser à « Nature et Vie », 13, rue du Village, Kervénanec, 56100 Lorient ou à M. le Maire de Camors, 56330 Pluvigner.



Aspect des coupes en forêt de Floranges

(Photo J. Eveno)

Soirée-débat sur la nature et la pollution au V.V.F. de Guidel, le 17 juillet 1974.

Répondant à une invitation du Cercle d'animation du V.V.F. de Guidel, plusieurs associations (U.M.I.V.E.M., Comité de Défense de la Laïta, M. QUIGUER de l'E.R.A.L.B., S.E.P.N.B. représentée par DERAND et moi-même), ainsi que plus de 200 personnes (pour la plupart estivants du V.V.F.), se pressaient dans la salle.

La première partie fut consacrée à des projections :

— de très belles diapos de paysages, de fleurs, d'oiseaux, illustraient les saisons.

— Tout différent était le film de Pierre MANN : Des exemples variés et des images percutantes de pollution : fumées, autoroutes, oiseaux mazoutés, massacres par pesticides, rivières couvertes de mousse et charriant des poissons morts, décharges, etc..., démontrèrent les maux de notre civilisation, causés par les sous-produits et les déchets de son industrialisation et de sa surconsommation.

Le contraste entre ces images et la projection précédente fut si fort que le débat s'engagea d'emblée. Des questions fusèrent, sur notre mode de vie, sur le bien-fondé de notre civilisation, sur les perspectives d'avenir. De

jeunes enfants, par leurs réflexions simples, mais pertinentes, proposèrent des solutions ; tout ceci tendant à faire ressortir la finalité de notre monde industriel et commercial : le profit.

Chacun fit de son mieux pour répondre aux diverses questions. DERAND prit une part active au débat, passant le micro aux jeunes comme aux adultes, insistant sur notre responsabilité dans cette lutte pour laisser à nos enfants et petits-enfants une perspective de jours meilleurs. J'abordai la protection de la nature, avec les dunes, la faune marine, et la pêche.

Mais, très vite, à l'initiative du Comité de Défense de la Laïta, le débat se cristallisa sur la pollution de cette rivière par les papeteries de Mauduit. On aborda la politique de ces industries..., puis la politique tout court !

Qui est responsable ? Les pouvoirs publics ? L'industrie privée ?

Le Comité de Défense rejeta d'emblée la solution du tuyau en mer, sans pour autant donner d'autres solutions concrètes. Je fis part de mon désaccord sur une prise de position trop nette et trop simpliste, car il est indispensable d'étudier préalablement l'aspect scientifique de toutes les solutions proposées.

Cette soirée très animée montra l'intérêt du public, et des jeunes, pour ces problèmes, mais aussi une prise de conscience très nette... avec cependant quelques désaccords. Elle s'acheva sur une motion du Comité de Défense, invitant les estivants du V.V.F. à signer la plainte pour pollution déposée en mairie de Quimperlé.

Une distribution de tracts de notre association, sur la protection des dunes, et le remembrement, eut lieu. Malheureusement, les conditions matérielles ne nous ont pas permis de mieux faire connaître la S.E.P.N.B. et ses publications.

G. CHAPUY.

COURRIER DES LECTEURS

« Puis-je vous suggérer que pour certains abonnés dont je suis, à côté de vos nombreux articles relatifs à la biologie, il serait intéressant de pouvoir être au courant de la recherche minéralogique en Bretagne — recherches nouvelles, réouverture d'exploitations anciennes dues à la conjonction actuelle, etc. — Ceci n'est qu'une simple suggestion qui pourrait pour certains augmenter l'intérêt de votre belle revue. Je vous remerciais d'y porter attention. »

L. M. (Rostrenen).

N.D.L.R. — Penn ar Bed contiendra prochainement un article sur « les bassins houillers du Finistère ».

« Le courrier des lecteurs : si des groupements politiques, selon J. P. F. (Lorient), vous font concurrence c'est que vous valez quelque chose, donc restez vous-mêmes, c'est-à-dire scientifiques car, personnellement, je crois que le reste est éphémère. »

E. G. (Audierne).

« Entièrement d'accord avec J. P. F. ; n° 79 »

G. L. T. (Belle-Ile).

« J'ai entendu dire qu'allait paraître un *Penn ar Bed* destiné aux jeunes, ce qui est fort bien. J'espère qu'on en sera avisé par voie de presse sinon individuellement car j'y abonnerai l'établissement où j'enseigne les Sciences Naturelles et, sans doute certains élèves seront intéressés par cette publication (si elle s'avère digne d'intérêt).

D'autre part, j'espère que *Penn ar Bed* va continuer à publier des études scientifiques valables (comme la Processionnaire du pin) et non sombrer dans une vulgarisation désirée par certains lecteurs, mais qui enlèverait tout intérêt à *Penn ar Bed* pour beaucoup d'autres car la plupart du temps vulgarisation = banalités. »

A. L. G. (Auray).

« Me référant à quelques observations présentées par divers membres lors de l'Assemblée générale du 12 mai 1974, je suis moi aussi d'avis :

1° que les articles paraissant dans *Penn ar Bed* ne tombe pas dans un excès de technicité car la protection de la nature est bien l'affaire de tous.